

[Buchbesprechungen]

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the
Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **51 (1978)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LARSSON, SVEN GISLE 1978. Baltic amber – a palaeobiological study. Scandinavian Science Press Ltd., Klampenborg, Denmark, 192 pages, 62 figures, 12 planches, ISBN 87-87491-16-8. Prix: 120 couronnes danoises.

Il s'agit du premier volume d'une série qui porte le nom de «Entomonograph» créée pour la publication de travaux importants difficiles à placer dans des revues entomologiques à cause de leurs dimensions. L'ambre est une résine fossile d'origine végétale. De tout temps elle a été familière aux habitants des côtes de la mer baltique et est devenue fameuse en bijouterie dans le monde entier sous le nom d'ambre baltique. On la retrouve dès l'arrivée des conifères du genre *Pinites* vers la fin du paléozoïque, époque à laquelle les *Pinites* deviennent très fréquents et acquièrent la capacité de produire des quantités considérables de résine, soit spontanément, soit comme réaction à un dégât subi (défense). La plus grande partie de l'ambre que nous connaissons aujourd'hui a toutefois eu son origine pendant la dernière partie du crétacé et le début du tertiaire. La formation d'ambre baltique que l'on peut dater avec certitude provient de la période qui s'étend depuis le début de l'éocène jusqu'au début de l'oligocène (env. sur 20 millions d'années). Toutes les plantes à même de produire des quantités importantes de résine semblent avoir vécu sous un climat tropical ou subtropical.

Les deux premiers chapitres du volume donnent un aperçu sur les caractéristiques de l'ambre et sur son origine. Le troisième chapitre est dédié à la flore qui existait dans la région baltique à l'époque où l'ambre a été produite. La composition chimique de l'ambre fournit des renseignements sur la nature et le stade évolutif des arbres producteurs d'ambre, tandis que les éléments floristiques inclus dans l'ambre permettent de reconstruire en quelque sorte la composition de la forêt existante à l'époque. Le dernier chapitre, qui comprend environ les deux tiers du volume, est réservé à la faune associée à l'ambre baltique: d'abord, et très brièvement, les vertébrés, ensuite les invertébrés (nématodes, acariens, insectes, etc.), classés en partie suivant leurs exigences trophiques, en partie suivant leurs habitats (protection). C'est ainsi que l'on retrouve un premier groupe d'insectes suceurs, ensuite un groupe de phyllophages et carpophages, un troisième d'insectes cécidogènes et enfin un groupe d'insectes associés aux nectar (*Apoidea*). Les quatre groupes comprennent des espèces qui étaient étroitement inféodées à la végétation où l'ambre s'est formée et dans plusieurs cas inféodés à l'arbre même producteur d'ambre. Un cinquième groupe comprend les espèces (nombreuses) qui ont été «piégées» par la résine et qui n'avaient aucune relation avec la végétation: on retrouve dans ce groupe les espèces de *Chironomidae*, qui est la famille la plus fréquemment représentée dans l'ambre baltique et témoigne de l'existence des vastes zones d'eaux stagnantes. Un sixième groupe comprend les espèces d'invertébrés qui se développaient ou qui trouvaient un abris dans les mousses et les écorces, et un septième groupe les espèces qui se développent dans les troncs des arbres (espèces mycétophages, isoptères, scolytides, anobiides, etc. pour ne mentionner que les plus communs). Le cinquième chapitre est une discussion du sujet et en même temps une synthèse.

Le volume est très intéressant et s'adresse au naturaliste. Il est bien présenté et richement illustré.
V.D.

MAURER, R. 1978. Katalog der Schweizerischen Spinnen (Aranea), 113 p.

Die Spinnen haben bei den Liebhabern nie die gleiche Beachtung gefunden wie gewisse Insektengruppen. Das ist nicht ganz verständlich, haben sie doch eine morphologische Vielfalt und biologisch interessante Sitten zu bieten, die jeden faszinieren müssen, der sich mit ihnen beschäftigt. Leider hat der Anfänger mit dieser Gruppe grosse Schwierigkeiten zu überwinden, fehlt doch ein brauchbares Bestimmungsbuch für unser Land. Mit der vorliegenden Arbeit besitzen wir nun wenigstens einen Überblick über die bisher aus der Schweiz bekannt gewordenen ca. 800 Arten. Für jede von ihnen werden die bisherigen Funde, die allgemeine Verbreitung und soweit möglich eine ökologische Charakteristik und Angaben über taxonomisch wichtige Arbeiten gegeben. Ein ausführliches Literaturverzeichnis enthält nicht nur die bisherigen Publikationen über Schweizer Spinnen, sondern auch andere für die Bestimmung wichtige Literatur. Alles in allem ein Werk, das den Einstieg in die Beschäftigung mit unseren Spinnen wesentlich erleichtert und hoffentlich dieser Gruppe neue Freunde zuführen wird. Die Liste ist im Selbstverlag des Verfassers erschienen und kann direkt bei diesem bezogen werden (Adresse: Kirchrain 300, CH-5113 Holderbank). Er stellt damit in verdankenswerter Weise seine sorgfältig zusammengetragenen Unterlagen auch anderen Interessenten zur Verfügung.

W. Sauter